THE ART NEWSPAPER DAILY

MERCREDI 13 NOVEMBRE 2019 / NUMÉRO 371 / 1€

PHOTO SAINT-GERMAIN, LE FESTIVAL PARISIEN QUI EN MET PLEIN LA VUE P. 4

ENQUÊTE
LE « SALVATOR MUNDI » EST-IL VRAIMENT SUR UN YACHT SAOUDIEN ? P. 6

ART CONTEMPORAIN
LES CINQ FINALISTES DU PRIX SAM DÉVOILÉS P. 8

PRIX
LE SOTHEBY'S PRIZE RÉCOMPENSE DEUX EXPOSITIONS BRÉSILIENNES P. 8

MUSÉES
DEUX NOUVEAUX PORTRAITS ACQUIS PAR LES MUSÉES D'ORSAY ET DE L'ORANGERIE P. 9

IN PICTURES
NOTRE SÉLECTION PARMI LES VENTES DU SOIR D'ART CONTEMPORAIN À NEW YORK P. 10

WHAT'S NEW

THE ART NEWSPAPER DAILY / MERCREDI 13 NOVEMBRE 2019 / ÉDITION FRANÇAISE

TODAY

PHOTO SAINT-GERMAIN, LE FESTIVAL PARISIEN QUI EN MET PLEIN LA VUE (P. 4)… LE « SALVATOR MUNDI » EST-IL VRAIMENT SUR UN YACHT SAOUDIEN ? (P. 6)… LES CINQ FINALISTES DU PRIX SAM DÉVOILÉS (P. 8)… LE SOTHEBY'S PRIZE RÉCOMPENSE DEUX EXPOSITIONS BRÉSILIENNES (P. 8)… SUCCÈS POUR PARIS PHOTO EN 2019 (P. 8)… PHILIPPE PUMAIN CHOISI POUR RÉNOVER LA FONDATION BEMBERG À TOULOUSE (P. 9)… DEUX NOUVEAUX PORTRAITS ACQUIS PAR LES MUSÉES D'ORSAY ET DE L'ORANGERIE (P. 9)… LA NATIONAL PORTRAIT GALLERY VA FERMER POUR TROIS ANS (P. 9)… IN PICTURES : NOTRE SÉLECTION PARMI LES VENTES DU SOIR D'ART CONTEMPORAIN À NEW YORK (P. 10)…

« COMMENT LA VILLE PEUT-ELLE ACCORDER SA PRÉFÉRENCE À UNE SOCIÉTÉ DONT L'ACTIVITÉ SE CONCENTRE ESSENTIELLEMENT SUR LA PUBLICITÉ, LA COMMUNICATION ET LE "CORPORATE", SANS AUCUN INTÉRÊT CONNU POUR LE PATRIMOINE CULTUREL, ET DONT L'ASSISE FINANCIÈRE SEMBLE PLUS QUE FRAGILE, FACE À LA RMN, DONT L'ACTIVITÉ-CLÉ EST LA DIFFUSION DU PATRIMOINE CULTUREL, UN DOMAINE DONT ELLE EST LE LEADER ? »

LES SALARIÉS DE L'AGENCE PHOTO ROGER-VIOLLET, *LE MONDE*, 10-11-12 NOVEMBRE 2019

LAST DAYS

DIMANCHE 17 NOVEMBRE

« **BACK SIDE/DOS À LA MODE** », MUSÉE BOURDELLE, 75015 PARIS, WWW.BOURDELLE.PARIS.FR

« **CARTE BLANCHE À HASSAB HAJJAJ** », MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE, 75004 PARIS, WWW.MEP-FR.ORG

AGENDA

MERCREDI 13 NOVEMBRE

« **CHRISTIAN BOLTANSKI. FAIRE SON TEMPS** », CENTRE POMPIDOU, 75004 PARIS, WWW.CENTREPOMPIDOU.FR

« **ORSTEN GROOM. POMPÉII MASTURBATOR** », ESPACE OPPIDUM, 75003 PARIS, HTTPS://ESPACE-OPPIDUM.COM

20 H 30 « **VIOLAINE LOCHU. JOHTOLAT** », CONSORTIUM, 21000 DIJON, WWW.LECONSORTIUM.FR

POUR APPARAÎTRE DANS CET AGENDA, CONTACTEZ-NOUS SUR AGENDA@ARTNEWSPAPER.FR

CONCOURS 2020
Prix HSBC pour la Photographie

Prix HSBC pour la Photographie 25 ans

1 Monographie
Editions Xavier Barral

1 Exposition itinérante

1 Production
de nouvelles œuvres

6 Photos pour
le fonds de HSBC France

Photographes professionnels, participez et devenez l'un des deux lauréats de la 25e édition !

1er septembre 2019
ouverture concours

3 novembre 2019
clôture concours

Prix HSBC pour la Photographie

Inscriptions et informations sur
concours.hsbc.evenium.com

PHOTO SAINT-GERMAIN, LE FESTIVAL PARISIEN QUI EN MET PLEIN LA VUE

La manifestation s'installe dans une trentaine de lieux de la rive gauche, où la photographie agit comme révélateur d'histoires singulières.

Par Natacha Wolinski

Nicolas Silberfaden, *Sans titre*, 2017, tirage argentique sur papier kodak endura, 16 x 20,3 cm © Nicolas Silberfaden

En bord de Seine, à la hauteur du 1 quai Voltaire, quatre nouvelles boîtes de bouquinistes sont venues se loger le long du parapet. Quatre boîtes à surprises conçues par quatre designers différents et investies, à l'initiative du photographe et éditeur Nicolas Silberfaden, par quatre artistes. Dans l'une, parée de miroirs, Valérie Mréjen joue la carte de « L'oiseau rare », en disposant dix cartes postales anciennes de pigeons, qu'elle a colorisées. Penchez-vous sur ces bêtes qui ne passent pas pour intelligentes et c'est vous que vous apercevrez, la tête prise dans les reflets changeants du ciel. L'image est un leurre et la 8e édition du festival Photo Saint-Germain constitue à cet égard une jolie coupe en règle de nos certitudes photographiques.

Aurélia Marcadier et Virginie Huet, ses directrices artistiques, réaffirment l'excellente qualité de cette manifestation riche d'une trentaine d'expositions présentées dans autant d'institutions, galeries et centres culturels disséminés dans les 5e, 6e et 7e arrondissements de Paris.

À la Maison Auguste Comte, l'appartement-musée du philosophe, l'image est éblouissement. Ange Leccia projette sur les papiers peints les figures brouillées de femmes, dont les traits et les chevelures se mêlent aux motifs. Ces vidéo-apparitions font écho aux présences féminines qui ont entouré Auguste Comte – Clotilde de Vaux, son grand amour, Caroline Masin, son épouse, Sophie Bliaux, sa domestique et la gardienne des lieux. À la galerie l'Agence à Paris, rue Mazarine, d'autres figures féminines hésitent à apparaître ou à disparaître sur les cimaises. Femmes artistes du XIXe et du XXe siècles, femmes fantômes oubliées de l'histoire de l'art, les voici convoquées par Johanna Reich. La photographe allemande s'est emparée de leurs portraits anciens, les a rephotographiés au Polaroid, puis les a scannés au tout premier stade du développement, quand les contours des visages sont à peine formés. La photo est ici un certificat d'absence.

À LA MAISON AUGUSTE COMTE, L'APPARTEMENT-MUSÉE DU PHILOSOPHE, L'IMAGE EST ÉBLOUISSEMENT.

Ange Leccia, image extraite de *Girls, Ghosts and War*. © Ange Leccia

Chez Alain Le Gaillard, qui présente en collaboration avec Benoît Sapiro une vingtaine d'épreuves d'Ilse Bing, dont de merveilleuses solarisations, la photo est poudroiement. À la galerie Berthet-Aittouarès, qui expose les paysages de Mario Giacomelli, elle est palimpseste et abstraction. Vus d'avion, les champs labourés des Marches, la région natale du photographe, se donnent à lire comme les pages trop encrées d'un journal graphique.

À la galerie Le Minotaure, sertie d'images de Carl Strüwe, pionnier de la microphotographie artistique, la photo est piège et trompe-l'œil. Des ancres, des tour Eiffel, des étoiles de mer vibrent sous cadres. À bien y regarder, ce sont des agrandissements d'algue, de ver de mer ou de plancton. À la Maison de l'Amérique latine, qui présente une installation de l'Argentin Miguel Rothschild, la photo est spectrale. Un nuage de fumée, produit par un feu de forêt, répand sur les images son voile blanc. Les épreuves sont brûlées, criblées de trous, dentelles prêtes à s'évanouir. Au Plac'Art Photo, qui expose Daisuke Yokota, la photo est chimère. Les images de corps nus, de paysages, de nuages, imprimées sur verre, dispersent une tonalité mélancolique et opalescente. À la Galerie du Crous, qui accueille la première exposition du duo que forment Thérèse Verrat et Vincent Toussaint, la photo est une épiphanie. Des herbes folles, un champ de fleurs, une paupière close, un capot de voiture suffisent à activer des formes, des couleurs, des matières qui entrent en dialogue, selon un principe à la fois formel et sensuel. Aux cimaises, se déploient la peau du monde et le revers de la nuit. Bref, le réel quand l'œil sagace et divinateur transforme l'ordinaire en extraordinaire.

Carl Strüwe, *Dessin de toupie. Clair-obscur métallique. Fraisure d'un cliché en plomb*, 1952, tirage gélatino-argentique, épreuve des années 1956-1963, 40 x 30 cm. © Carl Strüwe, courtesy Galerie Le Minotaure

Photo Saint-Germain, jusqu'au 23 novembre, 75005, 75006 et 75007 Paris, www.photosaintgermain.com

Miguel Rothschild, *Geist (Spectre) 11.11.2018 2019*, jet d'encre, 120 x 170 cm. © Miguel Rothschild, courtesy Bendana Pinel Art Contemporain et Kuckei + Kuckei

LE « SALVATOR MUNDI » EST-IL VRAIMENT SUR UN YACHT SAOUDIEN ?

Le musée du Louvre espérait la présence du *Salvator Mundi* dans l'exposition « Léonard de Vinci », qui a ouvert ses portes le 24 octobre. Récemment, le yacht du prince héritier d'Arabie saoudite a contourné l'Europe de façon inattendue et s'est amarré aux Pays-Bas. L'œuvre acquise 450 millions de dollars est-elle à son bord ?

Par Cristina Ruiz

Parcours du *Serene*, le yacht du prince héritier d'Arabie saoudite Mohammed ben Salmane Al Saoud. © Route data de marinetraffic.com ; yacht : Nick Wells; carte : Vectorfree maps ; illustration © The Art Newspaper

Depuis l'ouverture de l'exposition « Léonard de Vinci » au musée du Louvre à Paris, les rumeurs vont bon train sur le fait que l'œuvre acquise pour un montant record de 450 millions de dollars puisse encore figurer dans le parcours avant la fermeture de la manifestation le 24 février 2020. Une entrée de catalogue manquante suggère que le panneau a bien failli se rendre à Paris, de même que les valeurs d'assurance demandées par le musée, incluant des plafonds différents pour l'exposition, selon que le *Salvator Mundi* soit présenté ou non.

En décembre 2017, le Louvre Abu Dhabi avait annoncé dans un tweet : « [nous] *sommes impatients d'exposer le* Salvator Mundi *de Léonard de Vinci* ». Puis plus rien. Pas de tableau. Aucune d'explication, ni de réponses aux nombreuses questions de la presse.

LE SILENCE A ALIMENTÉ LES SPÉCULATIONS LES PLUS FOLLES SUR LA LOCALISATION DU TABLEAU

Le silence a alimenté les spéculations les plus folles sur la localisation, la propriété et l'attribution du tableau. La peinture a « *disparu* », ont écrit de nombreux journaux ; elle serait « *perdue* », « *ne sera plus jamais exposée* », ont déploré d'autres. Les théories sur son emplacement sont allées du bon sens (elle serait conservée en Suisse) au plus étrange : le tableau se trouverait sur un yacht appartenant au prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane. Le prince, qui aurait acquis le *Salvator Mundi* chez Christie's à New York le 15 novembre 2017 grâce à un intermédiaire, « *a transporté [le tableau] en pleine nuit dans [son] avion et l'a transféré dans son yacht*, le Serene », a écrit Kenny Schachter, dans un article publié sur *Artnet* le 10 juin. Citant deux sources « *impliquées dans la* [vente] » de l'œuvre, l'auteur a émis l'hypothèse que le prince conserverait la peinture la plus chère au monde sur le yacht qu'il a acheté pour 500 millions d'euros en 2015 au magnat russe de la vodka Yuri Sheffler, avant qu'elle ne puisse être exposée sur le site saoudien d'Al-Ula, en cours de transformation en vaste ensemble culturel et touristique.

Cette suggestion a été largement relayée par les principaux médias et simultanément rejetée par des experts sceptiques du monde de l'art. Personne ne garderait un tableau aussi précieux en mer, le yacht fût-il parfaitement adapté ou bien gardé.